



LA MÈRE DE DIEU

Imprimatur

Nicola Rotunno, archevêque

+ 

Passo Corese, 14.9.1998

Exaltation de la Sainte Croix



*« Priez
chaque jour
le saint Rosaire,
priez ensemble »*

Textes: **Père Slavko Barbaric OFM**

© Editrice Shalom – 25.6.81 - 25.6.2014 Bienheureuse Vierge Marie
Reine de la Paix

© Libreria Editrice Vaticana (textes papes), pour son aimable autorisation

ISBN 9788886616201

Per ordinare questo libro citare il codice 8120



SHALOM
editrice

Via Galvani, 1
60020 Camerata Picena (An)
Italia

Tel. +39 071 74 50 440

pour informations et commandes,
vous pouvez appeler du lundi au vendredi,
horaire continue de 9h à 19h.

Fax +39 071 74 50 140

toujours actif à n'importe quelle
heure du jour et de la nuit.

ordina@editriceshalom.it
www.editriceshalom.it

Index

<i>Prière du pape François</i>	6
<i>Ma prière favorite...</i>	7
<i>Les saints parlent du Rosaire</i>	8
<i>Homélie du pape François</i>	10

«Priez chaque jour

le saint Rosaire, priez ensemble»	15
--	----

<i>Comment prier le saint Rosaire</i>	17
---	----

<i>Prières d'introduction au saint Rosaire</i>	21
--	----

Mystères joyeux	29
------------------------------	----

Mystères lumineux	61
--------------------------------	----

Mystères douloureux	97
----------------------------------	----

Mystères glorieux	129
--------------------------------	-----

<i>Prières finales</i>	160
------------------------------	-----

Prières de consécration.....	167
------------------------------	-----

Prières du matin.....	187
-----------------------	-----

Prières du jour.....	197
----------------------	-----

Prières du soir	215
-----------------------	-----

Prières de libération, guérison et consolation.....	223
---	-----

Vérités principales de la foi chrétienne.....	239
---	-----

PRIÈRE DU PAPE FRANÇOIS

Solennité de l'Immaculée Conception de la B.V. Marie
Dimanche 8 décembre 2013

Vierge Sainte et Immaculée, à toi, qui es l'honneur de notre peuple et la gardienne prévenante de notre ville, nous nous adressons avec confiance et amour.

Tu es la Toute Belle, ô Marie! Le péché n'est pas en toi.

Suscite en nous tous un désir renouvelé de sainteté: que la splendeur de la vérité brille en nos paroles, que le chant de la charité résonne en nos œuvres, que pureté et chasteté habitent notre corps et notre cœur, que toute la beauté de l'Évangile soit présente en notre vie.

Tu es la Toute Belle, ô Marie! La Parole de Dieu s'est faite chair en toi.

Aide-nous à demeurer à l'écoute attentive de la voix du Seigneur: que le cri des pauvres ne nous laisse jamais indifférents, que la souffrance des malades et des nécessiteux ne nous trouve pas distraits, que la solitude des personnes âgées et la fragilité des enfants nous touchent, que chaque vie humaine soit toujours aimée et vénérée par nous tous.

Tu es la Toute Belle, ô Marie! En toi se trouve la joie parfaite de la vie bienheureuse avec Dieu.

Fais que nous ne perdions pas le sens de notre chemin sur la terre: que la douce lumière de la foi éclaire nos journées, que la force consolante de l'espérance oriente nos pas, que la chaleur contagieuse de l'amour anime notre cœur, que nos yeux à tous restent bien fixés là, en Dieu, où se trouve la vraie joie.

Tu es la Toute Belle, ô Marie! Écoute notre prière, exauce notre supplication: que la beauté de l'amour miséricordieux de Dieu en Jésus soit en nous, que cette beauté divine nous sauve, sauve notre ville, sauve le monde entier.

Amen.

Franco

MA PRIÈRE FAVORITE...

Angelus du 26 octobre 1997

Je voudrais aujourd'hui representer à toutes les familles chrétiennes la prière du Rosaire, pour qu'elles puissent goûter la beauté de s'arrêter ensemble pour méditer, avec Marie, les mystères joyeux, douloureux et glorieux de notre rédemption, et ainsi sanctifier les moments gais et difficiles de notre vie quotidienne. Prier ensemble aide la famille à être plus unie, sereine et fidèle à l'Évangile.

Que Marie, Reine du saint Rosaire, soit maîtresse et guide de chaque famille tout au long de cette prière, qui m'est particulièrement chère.

Réciter le Rosaire signifie se mettre à l'école de Marie pour apprendre d'elle, Mère et disciple du Christ, comment vivre en profondeur et en plénitude les exigences de la foi chrétienne. Elle fut la première croyante, la première de la vie ecclésiale, elle, qui au Cénacle, fut centre d'unité et de charité parmi les premiers disciples de son Fils.

Dans la récitation du saint Rosaire, il ne s'agit pas de répéter des formules, mais plutôt d'entrer dans un entretien confidentiel avec Marie, de lui parler, de lui manifester nos espoirs, de lui confier nos peines, de lui ouvrir notre cœur, de lui dire notre propre disponibilité pour accueillir les desseins de Dieu, de lui promettre fidélité en toutes circonstances, surtout, dans les plus difficiles et douloureuses, sûrs de sa protection, et convaincus qu'elle nous obtiendra de son Fils toutes les grâces nécessaires à notre salut.

Quand nous récitons le saint Rosaire, en effet, nous contemplons le Christ d'un point de vue privilégié, identique à celui de Marie, sa Mère; c'est à dire que nous méditons, de cette manière, les mystères de la vie, de la Passion et de la Résurrection du Seigneur avec les yeux et le cœur de Celle qui fut la plus proche de Lui.

Soyons assidus à la récitation du Rosaire, soit dans la communauté ecclésiale, soit dans l'intimité de nos familles et dans les invocations répétées, nos cœurs s'uniront, le foyer domestique s'allumera, notre espérance se fortifiera et nous obtiendrons enfin pour tous la paix et la gloire du Christ né, mort et ressuscité pour nous.

Joannes Paulus n. II

LES SAINTS PARLENT DU ROSAIRE

Saint Louis Marie Grignon De Montfort

Comme il n'y a point de prière plus méritoire à l'âme et plus glorieuse à Jésus et à Marie que le Rosaire bien dit, il n'y en a point aussi où il soit plus difficile de persévérer à cause des distractions qui viennent comme naturellement dans la répétition si fréquente de la même prière. Dans le Rosaire, comme on y a toujours le même Notre Père et je vous salue Marie, à dire, et la même forme, à y garder, il est bien difficile qu'on ne s'y ennue, qu'on ne s'y endorme et qu'on ne l'abandonne, pour prendre d'autres prières plus récréatives et moins ennuyeuses.

Mettez-vous en la présence de Dieu: croyez que Dieu et sa sainte Mère vous regardent, et que votre bon Ange à votre main droite prend vos Ave Maria comme autant de roses, pour en faire une couronne à Jésus et à Marie; et qu'au contraire, le démon est à votre gauche et rôde autour de vous, pour dévorer vos Ave Maria, s'ils ne sont pas dits avec attention, dévotion et modestie, surtout, ne manquez pas de faire les offrandes des dizaines en l'honneur des mystères, et de vous représenter dans l'imagination, notre Seigneur et sa sainte Mère dans le mystère que vous honorez.

Ce qui augmente cette difficulté, c'est notre imagination, qui est si volage qu'elle n'est pas que un moment en repos, et la malice du démon si infatigable à nous distraire et à nous empêcher de prier. Que ne fait pas ce malin esprit contre nous, tandis que nous sommes à dire notre Rosaire contre lui? Il augmente notre langueur et notre négligence naturelles. Avant de commencer notre prière, il augmente notre ennui, nos distractions et nos accablements. Pendant que nous le prions, il nous accable de tous côtés. Après l'avoir dit avec beaucoup de peines et de distractions, il se moque de nous et nous dit: «Tu n'as rien dit qui vaille; ton chapelet, ton Rosaire, ne vaut rien, tu ferais bien mieux de travailler et de faire tes affaires, tu perds ton temps à réciter des prières vocales sans attention; une demi-heure de méditation ou une bonne lecture vaudrait bien mieux. Demain, quand tu seras moins endormi, tu prieras avec plus d'attention, remets le reste de ton Rosaire à demain!». Ainsi le diable, par ses artifices, fait souvent quitter le Rosaire tout à fait ou en partie, ou fait prendre

le change ou le différer. S'il faut que vous combattiez pendant tout votre Rosaire contre les distractions qui vous viennent, combattez courageusement avec les armes au poing, c'est à dire en continuant votre Rosaire, quoique sans aucun goût ni consolation sensible: c'est un terrible combat, mais salulaire à l'âme fidèle.

Il faut réciter le Rosaire avec foi, selon les paroles de Jésus Christ: «Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez déjà reçu, et cela vous sera accordé» (Mc 11,24). Il vous dira: «Va! Qu'il t'advienne selon ta foi!» (Mt 8,13). «Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu... mais qu'il la demande avec foi, sans hésiter» (Jn 1,6), en récitant son Rosaire, et elle lui sera donnée.

Lucie De Fatima

«L'appel est urgent, parce que depuis que la très sainte Vierge a donné une grande efficacité au saint Rosaire, il n'y a plus aucun problème, ni matériel, ni spirituel, ni national ou international qu'on ne peut résoudre avec le saint Rosaire et avec nos sacrifices. S'il est récité avec amour et dévotion, il consolera Marie, parcequ'il essuiera beaucoup de larmes de son Cœur Immaculé».

Saint padre Pio

«Ceci est mon testament et mon héritage: aimez et faites aimer la très sainte Vierge. Récitez et faites réciter le Rosaire».

Bienheureuse mère Teresa: le pouvoir du Rosaire

«Jeune homme, dis-tu souvent le Rosaire?», demanda Mère Teresa, durant un voyage en avion, à son voisin d'une quarantaine d'années consultant de direction administrative, catholique par habitude.

Il admit: «Sincèrement non». Alors Mère Teresa le prit par la main tandis qu'elles ne le quittait pas des yeux.

Puis tout en souriant, elle dit: «Bien, à partir d'aujourd'hui, tu le feras». Et elle lui mit son chapelet dans la paume de la main.

Ce chapelet que Mère Teresa lui avait donné lors de cette rencontre devait changer la vie de cet homme, de sa famille et de tous ceux qui le connaîtraient.

Pour moi le Rosaire est une fête

«Dans toutes ses apparitions la Vierge a démontré sa préférence pour cette prière (le Rosaire). Selon moi, le Rosaire est une fête. De nombreux catholiques l'ont laissé, le retenant une prière de perroquet. Moi-aussi, au début, je me limitais à compter les innombrables "Je vous salue" récités en hâte: l'essentiel était qu'ils soient nombreux. Je pensais que Marie regardait la grandeur du bouquet de fleurs, alors que c'est leur fraîcheur qui la fait sourire. Le Rosaire n'est pas une prière infantile, mais un style de prière très délicat, très complexe. Elle me fait penser à l'ordinateur, tout dépend du programme que vous insérez. On ne peut que s'attendre à la fatigue et au dégoût d'un Rosaire bredouillé, dans lequel l'unique effort mental consiste à compter les petits grains et dire: moins trois, moins deux, un, oh finalement!

Le Rosaire médité, dans lequel le priant parcourt la rose des mystères de Marie, est bien différent. C'est un Rosaire dit avec le coeur. On peut se jeter dans la contemplation. Pas toujours et même rarement; mais il suffit d'une fois pour comprendre combien c'est inestimable».

Didier Decoin

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS MESSE POUR LA JOURNÉE MARIALE À L'OCCASION DE L'ANNÉE DE LA FOI

Place Saint-Pierre, dimanche 13 octobre 2013

Dans le Psaume, nous avons récité: «Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles» (Ps 97,1).

Aujourd'hui nous sommes devant une des merveilles du Seigneur: Marie! Une créature humble et faible comme nous, choisie pour être Mère de Dieu, Mère de son Créateur.

En regardant justement Marie, à la lumière des lectures que nous avons écoutées, je voudrais réfléchir avec vous sur trois réalités: la première, Dieu nous surprend; la deuxième, Dieu nous demande la fidélité; la troisième, Dieu est notre force.

1. La première: Dieu nous surprend. L'épisode de Naaman, chef de l'armée du roi d'Aram, est singulier: pour guérir de la lèpre, il s'adresse au prophète de Dieu, Élisée, qui n'accomplit pas de rites magiques, ni ne lui demande des choses extraordinaires, mais d'avoir seulement confiance en Dieu et de se plonger dans

l'eau du fleuve; non pas cependant dans l'eau des grands fleuves de Damas, mais du petit fleuve Jourdain. C'est une demande qui laisse Naaman perplexe, et même surpris: quel Dieu peut être celui qui demande quelque chose d'aussi simple? Il veut faire marche arrière, mais ensuite il fait le pas, il se plonge dans le Jourdain et il guérit immédiatement (cf. 2R 5,1-14). Voici, Dieu nous surprend; il est vraiment dans la pauvreté, dans la faiblesse, dans l'humilité qui se manifeste et nous donne son amour qui nous sauve, nous guérit et nous donne force. Il demande seulement que nous suivions sa parole et que nous ayons confiance en lui.

C'est l'expérience de la Vierge Marie: devant l'annonce de l'ange, elle ne cache pas son étonnement. C'est la stupeur de voir que, pour se faire homme, Dieu l'a vraiment choisie, elle, une simple jeune fille de Nazareth, qui ne vit pas dans les palais du pouvoir et de la richesse, qui n'a pas accompli des exploits, mais qui est ouverte à Dieu, sait se fier à lui, même si elle ne comprend pas tout: «Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole» (Lc 1,38). C'est sa réponse. Dieu nous surprend toujours, il rompt nos schémas, bouleverse nos projets, et nous dit: fais-moi confiance, n'aie pas peur, laisse-toi surprendre, sors de toi-même et suis-moi!

Aujourd'hui demandons-nous tous si nous avons peur de ce que Dieu pourrait me demander ou de ce qu'il me demande. Est-ce que je me laisse surprendre par Dieu, comme a fait Marie, ou est-ce que je m'enferme dans mes sécurités, sécurités matérielles, sécurités intellectuelles, sécurités idéologiques, sécurités de mes projets? Est-ce que je laisse vraiment Dieu entrer dans ma vie? Comment est-ce que je lui réponds?

2. Dans le passage de saint Paul que nous avons écouté, l'Apôtre s'adresse à son disciple Timothée en lui disant de se souvenir de Jésus Christ, si nous persévérons avec lui, avec lui aussi nous règnerons (cf. 2Tm 2,8-13). Voici le deuxième point: se souvenir toujours du Christ, la mémoire de Jésus Christ, et cela c'est persévération dans la foi: Dieu nous surprend avec son amour, mais il demande la fidélité dans le fait de le suivre. Nous pouvons devenir «non-fidèles», mais lui ne le peut pas, il est «le fidèle» et il nous demande la même fidélité. Pensons à toutes ces fois où nous nous sommes enthousiasmés pour quelque chose, pour une initiative, pour un engagement, mais ensuite, face aux premiers pro-



*S'il vous plaît priez pour moi,
parce que j'en ai besoin. Merci beaucoup.*

blèmes, nous avons jeté l'éponge. Et malheureusement, cela arrive aussi dans les choix fondamentaux, comme celui du mariage. La difficulté d'être constants, d'être fidèles aux décisions prises, aux engagements pris. Il est souvent facile de dire «oui», mais ensuite, on n'arrive pas à répéter ce «oui» chaque jour. On ne réussit pas à être fidèles.

Marie a dit son «oui» à Dieu, un «oui» qui a bouleversé son humble existence de Nazareth, mais ce «oui» n'a pas été l'unique, au contraire il a été seulement le premier de beaucoup de «oui» prononcés dans son cœur dans ses moments joyeux, comme aussi dans les moments de douleur, beaucoup de «oui» qui atteignent leur sommet dans celui dit au pied de la croix. Aujourd'hui, il y a ici beaucoup de mamans; pensez jusqu'où est arrivée la fidélité de Marie à Dieu : voir son Fils unique sur la croix. La femme fidèle, debout, détruite à l'intérieur, mais fidèle et forte...

3. Le dernier point: Dieu est notre force...

Regardons Marie: après l'Annonciation, le premier geste qu'elle accomplit est un geste de charité envers sa vieille parente Élisabeth; et les premières paroles qu'elle prononce sont: «Mon âme exalte le Seigneur», c'est-à-dire un chant de louange et d'action de grâce à Dieu, non seulement pour ce qu'il a fait en elle, mais aussi pour son action dans toute l'histoire du salut. Tout est donné par lui. Si nous pouvons comprendre que tout est don de Dieu, quel bonheur dans notre cœur! Tout est donné par lui. Il est notre force! Dire merci est si facile, et pourtant si difficile! Combien de fois nous disons-nous merci en famille? C'est un des mots-clés de la vie en commun. «Vous permettez», «excusez-moi», «merci»: si dans une famille on se dit ces trois mots, la famille progresse. «Vous permettez», «excusez-moi», «merci». Combien de fois disons-nous «merci» en famille? Combien de fois disons-nous merci à celui qui nous aide, nous est proche, nous accompagne dans la vie? Souvent nous tenons tout pour acquis! Et cela arrive aussi avec Dieu. C'est facile d'aller chez le Seigneur demander quelque chose, mais aller le remercier: «Bah, je n'y pense pas».

En continuant la célébration eucharistique invoquons l'intercession de Marie, pour qu'elle nous aide à nous laisser surprendre par Dieu sans opposer de résistance, à lui être fidèles chaque jour, à le louer et à le remercier, car c'est lui notre force.



«*Priez*
chaque jour le
saint Rosaire,
priez ensemble»

*«Priez chaque jour le saint Rosaire,
priez ensemble».*

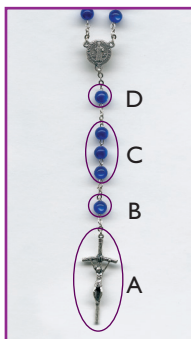
Ensemble avec ton épouse, ton époux, tes fils,
depuis quand ils sont petits et en âge de raison,
avec tes parents et tes frères, chez toi à une heure fixée,
comme pause entre les problèmes et les
devoirs de tous les jours.





Comment prier le saint Rosaire

Après avoir recité les **prières d'introduction** (voir page 21) on prend en main le chapelet et on prie de cette façon:



- A **Je crois en Dieu** (voir page 192)
- B **Notre Père**
- C **3 Je vous salue Marie**
pour la foi
pour l'espérance
pour la charité
- D **Gloire au Père**

STRUCTURE DE CHAQUE DIZAINE

Le chapelet est composé de cinq dizaines. Chaque dizaine correspond à un mystère.

- **Pour chacun des mystères prie de cette façon:**

- 1) Énonce le mystère et lis le verset biblique approprié.

Médite quelques instants, en silence, le mystère que tu viens de lire, en utilisant une des huit réflexions proposées. Ouvre ton cœur à la Vierge Marie et demande au Seigneur la grâce qui t'est particulièrement nécessaire.

Brève pause de réflexion

- 2) Prie chaque dizaine de cette façon:

Notre Père

10 Je vous salue Marie

Gloire au Père

- 3) Tu peux conclure la prière de chaque dizaine avec des chants, ou bien, avec des invocations selon les usages locaux, par exemple:

«Ô mon doux et humble Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'Enfer, conduisez au ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont besoin de votre miséricorde».

(La Vierge à Fatima le 13.7.1917)

«Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime, et je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, n'adorent pas, qui n'espèrent pas et ne vous aiment pas».

«Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit je vous adore profondément et je vous offre les très précieux

Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus Christ, présent dans tous les tabernacles du monde, en réparation de tous les outrages, sacrilèges, indifférences, par lesquels il est offensé. Par les mérites infinis de son Sacré Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs».

(L'ange de la paix aux trois enfants de Fatima en 1917)

**Que soient toujours loués
les Saints noms de Jésus, Joseph et Marie**

**Reine de la Paix
priez pour nous.**

**Saint Joseph
priez pour nous.**

**Saint Michel Archange
priez pour nous.**

4) À la fin des cinq dizaines et après la méditation des mystères, pour conclure la Prière du Rosaire, récitez le *Salut ô Reine* et les *Litanies de Notre Dame de Lorette* (voir page 160).

(Il est possible de remplacer les litanies de Notre Dame de Lorette par d'autres types de litanies, selon la fête ou le jour où se récite le Rosaire ou selon l'intention particulière pour laquelle on prie).

5) A la conclusion du saint Rosaire, nous te proposons des prières à réciter (voir pages 164-165).